

cette dernière, des nerfs importants, ou des vaisseaux sanguins volumineux.

Mais le goître n'est rien moins que gracieux ; il est la cause d'une difformité particulièrement pénible chez les femmes. On le croit provoqué par la diminution de l'iode dans l'organe.

Il n'en va pas de même du goître exophtalmique, qui cause moins de difformité, mais est plus immédiatement dangereux.

L'hypertrophie, plutôt légère de la glande, s'accompagne d'une proéminence des yeux parfois si accentuée que les paupières ne peuvent plus les couvrir. Ces malades aux gros yeux souffrent aussi de désordres du côté du cœur ; et la mort subite les guette s'ils ne se font pas traiter à temps.

Le goître exophtalmique serait dû à un excès de sécrétion de la thyroïde.

Le crétinisme est provoqué par l'arrêt de développement de la thyroïde ou son absence plus ou moins complète. On le provoque facilement chez les jeunes animaux. Ses principaux effets sont le retard de l'ossification et l'atrophie de certains organes.

L'ablation de la glande thyroïde conduit au myxoédème. Il y a d'abord affaiblissement musculaire, dépression de toutes les fonctions, durcissement et épaississement de la peau de la face, déformation des mains et du visage, chute des poils, sécheresse de la peau, et chez les enfants surtout, arrêt de développement physique et mental.

Ces symptômes sont enrayés ou disparaissent complètement si l'on fait aux malades des injections d'extrait thyroïdien.

* * *

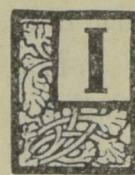
En résumé la thyroïde est une glande si importante que son extirpation totale est suivie de mort à brève échéance. Les cas de survie sont surtout dus à ce que des parcelles de glande auraient été oubliées, ou qu'on aurait laissé en places des thyroïdes accessoires. Ces dernières et les parcelles s'hypertrophient ensuite pour suppléer l'organe malade.

Quoique les savants ne soient pas encore absolument d'accord sur ce point, — comme sur bien d'autres, — il paraît très probable que la sécrétion

de la glande thyroïde sert à la nutrition et au développement des systèmes nerveux et osseux, pendant que celle des petites glandes parathyroïdes servirait surtout à neutraliser certains poisons de l'organisme. Mais il y a certainement une association fonctionnelle entre ces deux parties de l'appareil thyroïdien.

LE VIEUX DOCTEUR.

Les dangers physiologiques des courants électriques



Il fut un temps où l'on croyait que les effets physiologiques causés par le contact accidentel des conducteurs électriques avec le corps humain étaient d'une gravité proportionnelle à la tension du circuit : mortels avec les hautes tensions, bénins avec les faibles tensions. Au-dessus de 220 volts, danger de mort ; au-dessous, on devait toujours s'en tirer avec tout au plus une brûlure ; notamment, la tension habituelle des installations domestiques, 110 volts, ne pouvait créer que des secousses désagréables.

Les faits ont si souvent contredit cette règle qu'il serait fâcheux et dangereux de l'accepter encore.

Le danger des conducteurs électriques ne tient pas simplement à leur tension, mais aussi à quelques autres facteurs, qui peuvent primer sur celui-là, en sorte qu'on ne doit jamais penser et dire que tel conducteur à faible tension ne soit pas dangereux. Tous les conducteurs électriques peuvent devenir dangereux ; c'est toujours une imprudence de négliger les précautions usuelles d'installation et d'isolement des fils, bornes et appareils.

Comment évaluer le danger que présente une installation électrique ?

Pour qu'il y ait danger, il faut que le corps soit traversé par une dérivation du courant, et qu'on soit donc en contact simultanément par deux points du corps avec deux conducteurs de potentiels différents ; ces deux conducteurs peuvent être représentés soit par deux fils différents du même réseau, soit par un fil et le sol.